

PRÉFACE

De la Thiérache à l’Omois, du Vermandois au Soissonnais en passant par le Laonnois, la culture et l’élevage sont encore aujourd’hui omniprésents dans le département de l’Aisne. Six mille exploitations agricoles se partagent plus de 500 000 hectares de surface agricole utile ; 13 % de l’emploi salarié industriel est affecté à l’agroalimentaire. Depuis le XIX^e siècle, on a trop tendance à assimiler les productions agricoles axonaises à la seule betterave sucrière, même si le département est le premier département betteravier français. On y produit également des céréales dont le blé, des oléo-protéagineux, des légumes, du champagne, des fruits tandis qu’y sont élevées à la fois des vaches tant de boucherie que laitières. Depuis plus d’un millénaire, l’agriculture et l’élevage ont fait la prospérité de notre région, comme nous le montrent les quelques exemples présentés dans cet ouvrage.

Sous la plume très documentée de Ghislain Brunel, le lecteur découvre la production céréalière du Soissonnais, entre Ailette et Marne, au Moyen Âge central. Tributaires de la guerre¹, des conditions climatiques, de la fertilité des terres, les paysans n’en cultivent pas moins des céréales diversifiées : orge, seigle, méteil, blé, froment, avoine qui sont la base de toute l’alimentation (pain, soupes et bouillies).

À travers l’exemple de la cense d’Éparcy, Bénédict Doyen nous explique la constitution d’un village entre le Moyen Âge et nos jours. Construit à partir d’une des plus grosses censes de l’abbaye de Foigny, qui s’étendait alors sur quatre villages actuels (Éparcy, Buire, La Hérie et Landouzy-la-Ville), ses limites n’ont fait qu’évoluer pour aboutir aux limites actuelles. Tout comme le parcellaire, le réseau de communication a évolué alors que le village a toujours été sis dans le coude du Ton.

Quant à Julien Sapori, il nous fait découvrir un aspect méconnu de notre histoire, la Guerre des farines dans le Soissonnais. En mai 1775, les prix du blé et donc du pain sont si élevés que des émeutes éclatent dans toute la région : Villers-Cotterêts, Soissons, Braine, Blérancourt… L’intendant réprime les émeutes avec l’intervention de la maréchaussée et du régiment des hussards d’Esterhazy tandis que le roi suspend les droits d’octroi, particulièrement sur les blés.

Le 13 juillet 1788, un orage d’une rare violence frappe la Picardie. Jérôme Buridant nous éclaire sur cet incident climatique qui frappe la Beauce puis notre région, déversant des trombes d’eau mais aussi des grêles volumineuses, le tout accompagné d’un vent violent. Le long de la vallée de l’Oise, les dégâts sont très importants : les récoltes sont totalement saccagées juste avant la moisson. Il s’en suit une période de pénurie que les aides de l’État ne suffisent pas à limiter.

La grande propriété et la société rurale de Thiérache entre 1754 et 1879 nous sont décrites par Suzanne Fiette, au travers d’un exemple précis, celui du

1. Notamment avant la signature de la paix de Dix Ans par Louis VII à Soissons, le 10 juin 1155.

domaine de Leschelle appartenant à la famille d'Hervilly-Caffarelli. On y découvre les relations entre une famille nobiliaire et la population locale qui se partagent les propriétés du village sur plus d'un siècle, le tout entre modifications agricoles et progrès sociaux.

Sur les pas d'Alain Arnaud, nous partons à la découverte du mérinos précoce du Soissonnais ; arrivé du domaine de Rambouillet au début du XIX^e siècle, le développement de cette race ovine ne cesse de croître tout au long du siècle. Des dynasties d'éleveurs développent cette race, qui devient une référence et obtient une multitude de prix nationaux.

C'est à Pontru, dans le Vermandois, que Monique Séverin nous emmène à la découverte de quatre générations de la famille Monnot. De la Révolution à la première guerre mondiale, la famille constitue un riche patrimoine. Jean-Baptiste Monnot y introduit de nouvelles cultures (plantes fourragères notamment) et met au point une variété de blé tandis que son petit-fils Céphas développe tout particulièrement l'assolement perpétuel avec apports sur dix ans.

John Bulaitis décrit le premier conflit social qui agite les campagnes axonaises dès les années 1906-1908. Cette période d'effervescence voit la création des premiers syndicats agricoles tant dans le Vermandois que dans le Soissonnais. Partout, les ouvriers français et étrangers s'allient contre les gros propriétaires afin d'obtenir de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés. Ces grèves ne sont que les prémisses des grandes grèves agricoles de 1936.

Quelle est la perception des difficultés de la Thiérache ? C'est à cette question qu'essaie de répondre Emmanuelle Bonérandi après avoir interviewé de nombreux élus thiérachiens à la fin des années 1990. Les avis sur les solutions divergent entre les uns et les autres, de la valorisation de l'herbage à la crise économique au plan mondial, du bout du monde à une région touristique.

Ces neufs articles concernant la vie rurale ne sont que des aperçus de l'histoire agricole axonaise ; de nombreux axes restent à défricher ou sont en cours d'exploitation comme l'histoire des sucreries, les fermes WOL...